

ADVENIAT REGNUM TUUM

Mardi 9 décembre. — Saints Ludo-
wicus.
Mercredi 10 décembre. — Saint Mel-
chior.

La Journée

Le Japon a déclaré la guerre aux
Etats-Unis, à l'Angleterre et à la Rus-
se. L'Empire britannique et les Indes
néerlandaises se trouvent entraînés
dans la lutte.

Tandis que l'aviation japonaise
bombardait les bases américaines des
Iles Hawaï et Philippines, les troupes
nippones ont débarqué d'urgence dans
le porsuivre de Malacca, près de la
frontière thaïlandaise.

Sur le front de Mexico, les troupes
du Reich opposent une vigoureuse ré-
sistance aux contre-attaques répétées
des Russes.

NOUVELLES ROMAINES

C'est de l'union ! Les extrêmes agi-
tées se rapprochent soudain. Le Pape ad-
resse au Vatican. A cette occasion, le
Saint-Père a prononcé un discours d'au-
dace depuis qu'il a été élu pape.

« Dans les années assez graves que
nous vivons, nous devons, cependant, é-
carter les animosités et les haines et
nous unir pour la défense de la civilisation
et de la culture humaine, et de la
collaboration et du développement de
l'humanité. »

« Nous devons, cependant, nous unir
pour la défense de la civilisation et de
la culture humaine, et de la collabora-
tion et du développement de l'humanité. »

LE MARIAGE DU ROI LÉOPOLD

LA CROIX

ST ANTOINE — N° 13490. UN FRANC. MARDI 9 DÉCEMBRE 1941.

SEINE SOCIALE
J. RUE BAYARD
PARIS-IV

Président : L. LINOES
Rédacteur : J. B. de l'Union-Catholique
Administrateur : J. B. de l'Union-Catholique

Chèque postal
N° 13490 à Paris
273-47 — L'Union-Catholique

Tarif
des
abonnements

France, colonies et protectorats... 200 fr.
Etranger (Europe, Canada, États-Unis... 250 fr.
Indes, Japon, Extrême-Orient, Afrique... 300 fr.

1 an 200 fr.
6 mois 100 fr.
3 mois 50 fr.
15 jours 10 fr.

Seront des cadeaux appréciés
chaque hebdomadaire, n° 13490.

MAISON DE LA BONNE PRESSE, 4, rue de Valenciennes
CHÈQUES POSTAUX : 273-47 L'UNION-CATHOLIQUE

La France, cette grande famille

par Marcel
LISSORGUES

Il nous en croyez ce que nous
rapporte Rabelais, un estimait de
son temps que « l'unité d'argent est
d'un plus grand intérêt que l'unité
de la patrie », et son Pa-
trien, qui ne pensait pas être
un pays, avait, comme on s'en
souvient, sollicité et trois mandes
de son pays. L'anglais populaire,
qui s'exprime volontiers en sen-
tences, ne partage pas l'avis de
nos fringants. Elle affirme que « plus
d'argent n'est jamais mortelle » et
qu'en somme ce n'est pas la for-
tune qui fait le bonheur. L'opinion
communément est le résultat d'une
longue expérience et c'est elle
qui a raison.

Les joies les plus intenses, les
plus pures, les moins mélangées ne
sont pas le fruit de l'opulence.
Comptes de riches comptant parmi
les plus malheureux de tous les
hommes ! Les Mers de Shakspeare,
dont le destin est tragique, sont
tout des prisonniers au des zéro. Au
second plan, les petites gens, con-
sommeurs de bon sens, ne sont
pas les plus malheureux, mais tran-
quilles.

L'enfant du peuple trouve plus
de plaisir dans une nuit de quatre
heures que le faubourg n'en prend
sans doute à la machine automa-
tique, chef d'œuvre en miniature,
marquée de la couronne impériale,
que l'on a retrouvée à Tarskols-
kino. Or, ce qui est vrai pour les
hommes, l'est aussi pour les bêtes
qui, avec l'âge, ne font guère que
changer d'attitudes.

Cette parole que nous pouvons
considérer des jours heureux habi-
tants la patrie est un réconfort
bien venu dans les jours présents.
Il est fait à travers le monde, une
telle destruction des richesses que
nous sommes bien d'accord avec les
hommes qui, après nous, ne man-
quent pas d'apprécier la rapidité
apparaît dans la forêt et la cher-
che l'existence de l'homme. Dans les pays
qui ont été la proie de la guerre, on
voit payer, à la mesure qu'il s'agit,
non pas l'argent, mais la valeur de la mon-
naie fait progressivement, comme
le soleil sur les montagnes, dispa-
rait lentement au soleil d'après. Ce
qui se reproduit sur une petite terre
pour le destin de la patrie, l'homme
l'aperçoit, avec l'expérience, qu'il
n'a de ressources que pour quelques
mois. Le temps de peines qu'on
pourrait attendre est arrivé, et il est
plus que les plus pessimistes ne
l'avaient prévu.

Conflit dans le Pacifique

Washington annonce que les îles Hawai et les Philippines ont été attaquées par le Japon

La radio de Tokio déclare que le gouvernement impérial proclame l'état de guerre entre les États-Unis et le Japon

Les troupes nippones sont aux prises avec les forces britanniques dans la presqu'île de Malacca

Dans l'histoire du monde, le 7 dé-
cembre 1941 s'écrit comme une date tra-
gique : celle de l'entrée en guerre de
la plus grande puissance d'extrême-
orient avec les plus grandes puissances
du monde.

Tokyo a envoyé, en effet, sa réponse
au ultimatum américain du 23 no-
vembre dernier. Et cette réponse, c'est
la guerre. Nous ne sommes plus en
doute.

Il avait précédé d'ailleurs une
réunion extraordinaire du cabinet.

A Londres, les deux Chambres du
Parlement se sont réunies lundi, en
début de l'après-midi. M. Churchill, qui
avait conféré longuement la veille avec
M. Wadell, ambassadeur des États-
Unis, a fait un exposé de la situation.

Le cabinet de guerre australien s'est
réuni.

Des nouvelles nouvelles, en ap-
prochant, nous arrivent. Les Japonais
ont attaqué les îles Hawai et les Phi-
lippines. Les troupes nippones ont
débarqué dans la presqu'île de Malacca.
Les forces britanniques y sont aux prises
avec les troupes nippones.